



# LE COUREUR

Deux personnes..

*Un comptoir de bar. 1 et 2 discutent.*

*1 parle tout de temps / 2, de temps à autre, tente de s'imiscer dans ce monologue, mais 1 reprend tout aussitôt son propos..*

1

*Qu'attendons nous de la vie, si ce n'est de la vivre pleinement, et le plus longtemps possible. Mais voilà. L'homme ne peut se contenter de ce qu'il a. Il veut en avoir plus. Plus d'argent, plus d'amour, plus de bonheur, plus de vie, plus de plus. Alors, l'homme avance, il progresse.. Et pour mieux avancer, pour mieux progresser, il court.*

2

*Oui, mais il ne faut tout de même pas oublier que..*

1

*Oui, oui, il court. De plus en plus vite, car mieux progresser, c'est progresser plus vite. Forcément. Reste tout de même que, plus l'homme progresse, et moins il sait où il va. En vérité, l'homme est un coureur de fond qui ne voit pas le bout, ou un coureur debout qui ne voit pas le fond. L'homme est juste un coureur.*

2

*Oui, mais il ne faut tout de même pas oublier que..*

1

*Mais un coureur qui ne s'arrête pas. Car si l'homme s'arrête, il meurt. Tout du moins il le croit. Alors, il court, droit devant lui, et le plus vite possible. De temps à autre, bien sur, il ralentit sa course, non pour reprendre ses esprits, mais pour reprendre sa respiration. Car l'homme respire, il a besoin de respirer. Mais c'est là un besoin non réfléchi. Sans conscience aucune. En vérité, je vous le dis, l'homme ne reprend sa respiration que pour courir de plus belle. L'homme ne sait pas ce que c'est que de respirer pour respirer. L'homme n'a besoin d'oxygène que pour mieux courir.*

2

*Oui, mais il ne faut tout de même pas ..*

1

*Et cet homme court, et pour mieux courir, se crée toutes sortes de machines, tant matérielles que spirituelles, afin de lui permettre d'aller plus vite, et de courir plus longtemps. Car l'un, fort bizarrement, ne va pas sans l'autre. Mais attention, ne vous méprenez pas. Ne voyez pas dans mon propos un discours contre le progrès. Non. Ceux qui vous diront qu'ils sont contre le progrès, courent tout autant que les autres. Ils courent, non devant eux, mais derrière eux, ou sur place s'ils ne sont pas trop rétrogrades. Il en est bien évidemment qui refusent la machine, cela est vrai. Ceux là réfutent le matériel et s'abandonnent au spirituel. Ceux là pensent ne pas courir. Ils croient en Dieu. Et peu importe la nature exacte de ce Dieu, ils y croient, et plus ils y croient, et plus ils courent vers le haut. Un monde meilleur les attend. Cent vierges et un coupé Mercedes pour l'un, Claudia Shiffer et une Ferrari pour l'autre.*

2

*Oui, mais il ne faut tout de même pas ..*

1

*Bon, j'exagère un peu. Mais si peu. Car, si on y réfléchit bien, c'est quoi un monde meilleur, si ce n'est un monde où les gens vivent plus heureux. Et c'est quoi ce "plus heureux". Un ciel sans nuage, une tarte aux myrtilles, Richard Gere, Sandra Bullock, une Harley Davidson, un yacht, un voyage au Kenya, des enfants beaux et intelligents, une belle situation, Dieu à ma droite, et une banque Suisse à sa gauche.. Hum !*

2

*Oui, mais..*

1

*Donc, disais je, l'homme court. Il avance, il progresse, il crée, il se recrée, il se génétise, plus fort, plus beau, plus coureur. Et n'allez pas lui dire qu'il lui prend des envies d'eugénisme, ou d'angélisme. Non, l'homme reste persuadé qu'il se fait du bien, que sa course est naturelle.*

2

Oui, mais..

1

*Bon, d'un autre côté, l'homme a tout de même besoin qu'on le voit courir, donc de montrer aux autres qu'il court, et c'est peut être là d'ailleurs sa seule raison de courir, il veut qu'on le voit courir, il veut s'entendre dire "Ha dites donc vous, vous courez vite", et c'est pourquoi il a un autre besoin, celui de courir plus vite que les autres, en prétextant d'ailleurs que s'il court ainsi, c'est qu'il court pour les autres. L'homme a besoin de se justifier, de se montrer philanthrope. Comment, ma photo dans Paris Match ? Mais c'est pour faire plaisir aux lecteurs ! Comment ? Non, non je ne cours après les voix ! Je donne de la voix, c'est différent.*

2

Oui..

1

*Bon, d'un autre côté, j'en suis à deux côtés, l'homme sait parce qu'il n'est pas bête que s'il court à la même vitesse que les autres, c'est comme s'il n'avancait pas. Forcément. Si tout en courant, vous tournez la tête à droite et à gauche et que vous voyez toujours la même chose, vous allez penser que vous courez sur place, ou – pire- que vous ne courez plus.*

*Il s'arrête..*

2

*..??.. ..!!.. Oui, mais faut tout de même pas oublier que c'est l'homme qui a tué la maman de Bambi et celle de Babar !*

1

*..??.. Oui !*

----- *Noir* -----